



ANR [MEDIAGEO](#) : Journée d'étude « Epistémologie des savoirs géographiques »

Construction et circulation des savoirs de géographie critique et/ou radicale.

Jeudi 24 mai 2012, 9.00-17.30

IRG, Université de Lyon 2, campus de Bron

Matin

9.00 – 9.30 : Introduction : Isabelle LEFORT. *Pourquoi une journée d'étude sur les questions de géographie critique/radicale dans le cadre de MEDIAGEO ?* - Présentation de la journée : Philippe PELLETIER, Cécile GINTRAC, Martine DROZDZ

9h30-9h45 : Cécile GINTRAC. *Présentation du projet doctoral « géographie critique de la géographie critique »*

9h45 – 10h15 : Philippe PELLETIER. *Penser avec et au-delà de David Harvey. Une lecture critique de « Géographie et capital, vers un matérialisme historico-géographique ».*

10.15-10.45 : Discussion

11.00 – 11.30 : Federico FERRETTI. *La circulation historique du discours des géographes anarchistes.*

11.30 – 12.30 : Discussion animée par Isabelle LEFORT

Après-midi

14.00 – 14.30 : Denis RETAILLE. *Retour sur le parcours d'un géographe critique.*

14.30 - 15.30 : Discussion

15.45 – 16.15 : Béatrice COLLIGNON. *Regard croisé sur les géographies critiques françaises et anglophones*

16.15 – 17.15 : Discussion animée par Anne-Laure AMILHAT-SZARY

Conclusion et perspectives pour la suite.

“Parmi les enseignements à retenir de Reclus, il y a cette capacité permanente à critiquer le marxisme et à garder ses distances à son égard. Car, si le marxisme peut fournir à la géographie de solides outils critiques, ceux-ci doivent également servir à la critique du marxisme, c’est-à-dire la remise en cause de ses tendances structurantes et totalisantes. (...) Une véritable géographie critique à caractère émancipatoire doit être auto-critique, capable de revenir sur elle-même (...) de reprendre les analyses déjà proposées, d’en voir les “progrès et regrets”, bref de pratiquer la dialectique sans nécessairement s’en réclamer, là aussi à l’exemple d’Elisée Reclus.”

Rodolphe De Koninck, « La géographie critique », in Bailly et al. (dir.), *Les concepts de la géographie humaine*, Paris. Première édition (1984).

La réflexion géographique est au carrefour d'une approche scientifique (qui a ses ambitions et ses limites), d'une démarche personnelle (qui relève souvent du sensible) et d'un engagement dans la vie de la cité (*polis* et politique). Concernant ce dernier axe, deux modalités d'action semblent s'imposer chez les géographes : une posture éducative et cognitive une posture qui relèverait davantage de l'ingénierie et de l'aide à la décision en géopolitique et en aménagement du territoire. A ces deux postures, il convient d'ajouter une visée véritablement émancipatrice, pleinement assumée par des géographies dites critique et/ou radicale, qui nous intéressent ici.

Ce sont en effet ces approches que la journée d'étude souhaite interroger dans une perspective résolument épistémologique. Ce séminaire s'inscrit dans le programme ANR MEDIAGEO "Dynamiques, constructions et médiations des savoirs géographiques", qui a pour ambition de questionner la production contemporaine des savoirs géographiques, dans les champs académiques et dans les autres sphères de production de savoirs (scolaire, techniques, politiques). Dans ce cadre, nous aimerions ouvrir un espace d'échanges à des universitaires appartenant à des générations et des horizons contrastés, mais engagés dans des pratiques de construction ou de médiation des savoirs critiques (médiations géographiques, via la traduction de textes, l'importation de concepts et de réflexion ou des pratiques éditoriales, et médiations historiques, via des innovations/rénovation conceptuelles, des explorations épistémologiques et historiques impliquant la reconstruction des filiations et les chaînes d'inspiration). En effet, une partie de l'histoire contemporaine d'une géographie qui s'est construite en marge des institutions majeures de la production des savoirs géographiques institués et légitimes.

L'intérêt de cette journée est renforcé par l'actuel dynamisme qui entoure l'importation, l'étude et la diffusion de la géographie critique et radicale anglophone, en particulier autour de figures éminentes de leur animation, telle David Harvey. Les nombreuses traductions récentes de ses ouvrages, l'organisation d'un numéro de revue autour de la question des pratiques de géographie critique et radicale (*Carnets de Géographes*, à paraître), l'organisation d'un colloque international conçu comme un espace d'exposition et d'échanges autour des pratiques de géographie critique et radicale des deux côtés de l'Atlantique (« Espace et rapports sociaux de domination : chantiers de recherche », 20 et 21 septembre 2012), témoignent d'un "bouillonnement" dont on ne peut que profiter tout en l'interrogeant sous l'angle spécifique du programme de recherches Mediageo.